

Objekttyp: **BackMatter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **143 (2013)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sous la poussière, le marbre : un patrimoine révélé !

Du Moyen Age à la fin du siècle des Lumières, les inhumations sont nombreuses dans les églises et les temples de Suisse romande. En terres catholiques comme protestantes, c'est par la pierre que l'on tente de préserver une trace de son passage sur terre. Méconnus, les monuments funéraires créés pour les classes privilégiées par des artistes souvent remarquables subsistent pourtant par centaines. Les voici inventoriés et étudiés par un collectif d'auteurs qui, à partir d'un projet initié par l'enseignement Architecture & Patrimoine de l'Université de Lausanne (Faculté des Lettres), les ont approchés d'un point de vue historique, artistique, sociologique, linguistique et archéologique. Par le biais de cette analyse pluridisciplinaire, de nouvelles interprétations de la fonction de ces monuments se font jour ; mais c'est aussi de distinction sociale, de transferts culturels, de centre et de périphérie artistique dont il s'agit ici. La Suisse romande conserve en effet des monuments de premier plan, qu'il s'agisse des tombeaux de François I^{er} de La Sarraz, des comtes de Neuchâtel ou d'ambitieux patriciens, et d'autres, plus modestes, qui témoignent du souci alors universel et constant en Europe occidentale de laisser un témoignage de ses faits et gestes, de ses vertus, de sa foi.

Richement illustrées, les études réunies dans le volume I traitent en particulier de l'important corpus vaudois (170 monuments) et offrent des premières synthèses sur le patrimoine funéraire des autres cantons romands.

